

entretenait trois garnisons et maintenant réoccupé exclusivement par les Turcs. Au sud, la ligne de Salonique, par Nich et Uskub, conduit vers la mer Egée ; mais elle traverse la Macédoine où l'agitation fut jusqu'à ces derniers mois permanente, où la misère ne permet guère de transactions commerciales, et sur tout le territoire ottoman la ligne appartient à la Compagnie des chemins de fer orientaux dont l'administration et les capitaux sont austro-allemands. Du côté de l'Adriatique aucune voie ferrée n'établit de communication directe — car l'Autriche s'y opposa toujours — : c'est l'épais massif des montagnes d'Albanie qui borne la frontière, avec la Bosnie et l'Herzégovine, pays serbes encore que la Monarchie austro-hongroise vient de s'annexer après les avoir occupés et administrés pendant trente ans sous la suzeraineté nominale du Sultan. On sait la part considérable que tenaient ces deux provinces turques dans le conflit austro-serbe. En en conférant l'administration à l'Autriche, en lui permettant de tenir

— Le sandjak de Novi-Bazar joue le double rôle de fossé entre les deux Etats serbes (Monténégro et Serbie) et de couloir par lequel l'Autriche-Hongrie peut se glisser vers Salonique ». — M. René HENRY (*Questions d'Autriche-Hongrie*).